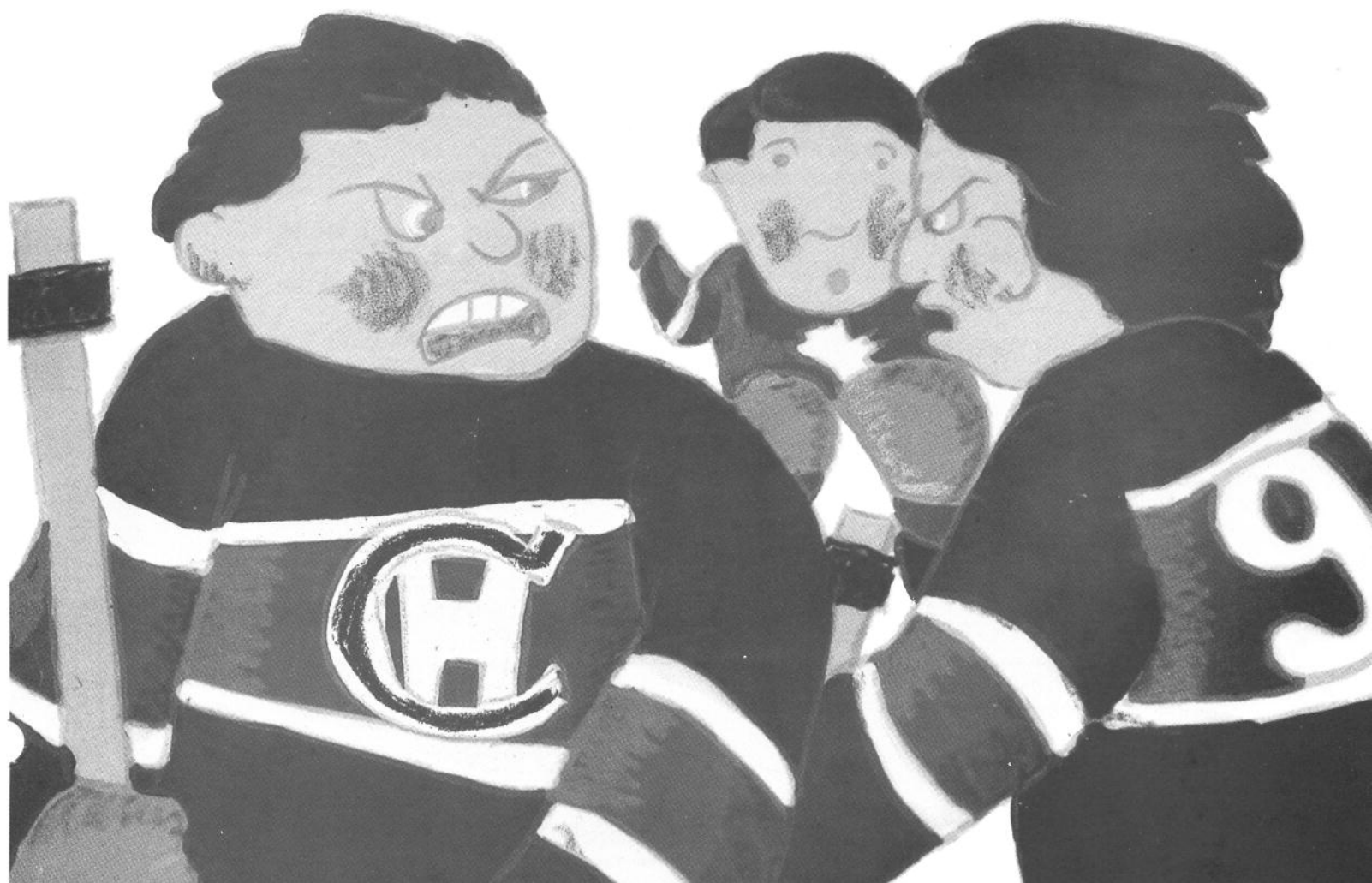


L'Office national du film du Canada présente :

LE CHANDAIL

**Comment une erreur de commande
d'un grand magasin peut traumatiser
et rendre la vie pénible à un petit
garçon . . .**



LE CHANDAIL

L'écrivain Roch Carrier raconte «un abominable souvenir» de son enfance passée au petit village de Sainte-Justine, au Québec, où les longs hivers s'épuisaient au rythme de la messe dominicale et de la «Soirée du hockey» du samedi à la radio.

Ce court métrage d'animation ressuscite l'époque où tous les jeunes étaient subjugués par leur idole, Maurice Richard, le joueur-étoile des Canadiens de Montréal. Et Roch Carrier n'échappait pas à cette règle ; comme tous les autres enfants, il jouait au hockey et portait fièrement le chandail tricolore, arborant avec orgueil le numéro du célèbre joueur.

Mais ce chandail s'usa et devint un jour trop petit. Madame Carrier écrivit alors à «Monsieur Eaton» pour en commander un nouveau. «Monsieur Eaton» fit diligence mais envoya un chandail bleu et blanc, aux couleurs des Maple Leafs de Toronto, à la grande déception du jeune garçon qui refusa d'abord tout net de le porter — ce chandail représentait non seulement l'adversaire, mais aussi une équipe perdante — mais s'y résigna ensuite devant les arguments et l'insistance de sa mère.

Finalement, revêtu de son nouveau chandail, Roch Carrier affronta le regard de ses coéquipiers et «participa» à une partie de hockey quelque peu traumatisante.

Tout en évoquant avec humour et nostalgie l'époque des années '40 empreinte de la culture canadienne-française et des modèles du temps, «*Le Chandail*» reflète aussi les impressions et les sentiments de l'enfance et, à ce titre, intéressera un vaste auditoire.

Production et distribution :
Office national du film du Canada

Couleurs

Durée : 10 minutes 21 secondes

16 mm : 106C 0280 079

35 mm : 105C 0280 079

Videocassette : 116C 0280 079

Réalisation et animation :

Sheldon Cohen

Un abominable souvenir de

Roch Carrier

Narration :

Roch Carrier

Musique et montage du son :

Normand Roger

Assistant à l'animation :

Robert Doucet

Caméra d'animation :

Jacques Avoine, Raymond Dumas,

Richard Moras, Pierre Landry

Consultant :

Gerald Budner

Montage :

David Verrall

Commentateur sportif :

Jean-Guy Moreau

Enregistrement du son :

Roger Lamoureux

Enregistrement de la musique :

Louis Hone

Effets sonores :

Ken Page, C.F.E.

Mixage :

Jean-Pierre Joutel

Administration :

Diane Bergeron

Production :

Marrin Canell, David Verrall

Direction générale :

Derek Lamb

JG



Office
national du film
du Canada

National
Film Board
of Canada

© Office national du Film du Canada 1981
Case postale 6100, Montréal, Québec H3C 3H5

Imprimé au Canada

LE CHANDAIL

Un film de l'Office national du film du Canada

Guide pédagogique

Niveaux : 11^e, 12^e, 13^e, immersion, adulte.

TABLE DES MATIÈRES

	<u>Page</u>
Note à l'enseignant(e)	1
Démarche pédagogique	2
Faisons connaissance avec... Sheldon Cohen	3
Faisons connaissance avec... Roch Carrier	5
Faisons connaissance avec... Maurice Richard	7
Le commentaire du film	8
Mettons l'accent sur le vocabulaire...	11
Discussion	13
Mettons l'accent sur les structures...	14
Le hockey? O.K.! Envoye!	15
L'action du jeu	16
La patinoire	17
Bande dessinée	18
La Soirée du hockey!	19
À propos du film...	21
Encore! Encore!	22

NOTE À L'ENSEIGNANT(E)

Le Chandail est une attachante nouvelle autobiographique adaptée pour l'écran. Ce film animé, dont le narrateur est l'auteur lui-même, Roch Carrier, plaira aux personnes de tout âge.

Les étudiants s'identifieront avec le jeune garçon qui est en train de prendre conscience de l'injustice du monde des grandes personnes. Ils comprendront aussi l'amicale rivalité entre francophones et anglophones ainsi que l'amusante satire de M. Eaton, l'Anglais typique de Toronto, et Mme Carrier, la mère québécoise typique. De plus, les étudiants aimeront la manière humoristique avec laquelle le film fait voir la passion qu'ont les Canadiens pour le hockey. Ce film rappellera aux étudiants les injustices qu'ils croient avoir subies dans leur enfance en les aidant à comprendre en même temps qu'il ne faut pas se prendre trop au sérieux.

DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

1. Avant le visionnement du film

Demander aux étudiants de raconter un incident survenu dans leur enfance où ils considèrent avoir été mal jugés.

Demander aux étudiants de lire le texte du film à l'aide du vocabulaire donné dans ce guide et d'un dictionnaire.

2. Visionnement du film

3. Après le visionnement du film

Demander aux étudiants de relater les événements du film.

Mener la discussion à partir des questions de discussion données dans ce guide.

L'enseignant(e) peut vérifier la compréhension des étudiants en leur faisant résumer le film à l'aide du vocabulaire donné dans ce guide.

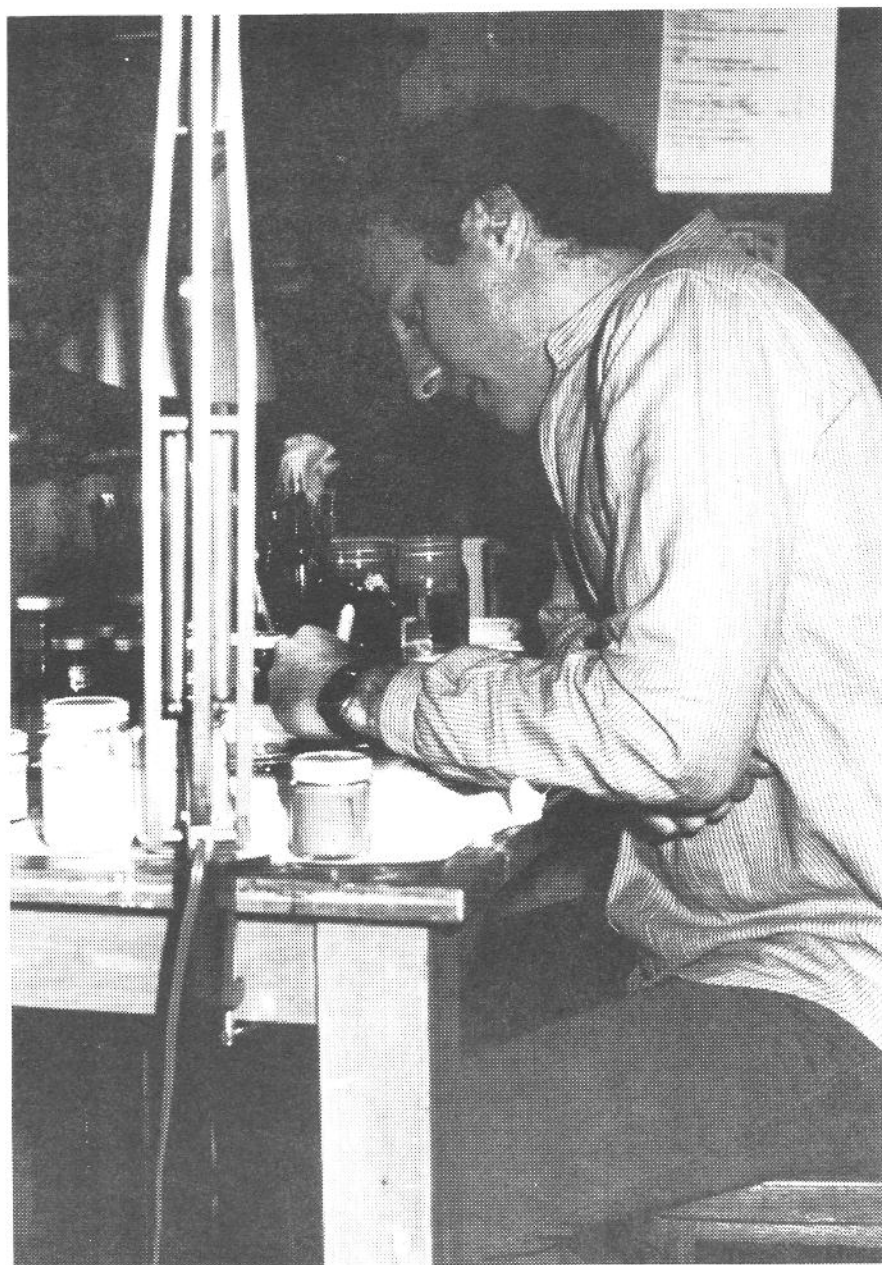
Une introduction ou une révision du passé simple peut se faire en utilisant la section "Mettons l'accent sur les structures..."

4. Activités supplémentaires

L'enseignant(e) devrait choisir les activités suggérées dans ce guide selon les besoins et le niveau des étudiants.

FAISONS CONNAISSANCE AVEC...

SHELDON COHEN



SHELDON COHEN

Biographie

Né à Montréal en 1949, Sheldon Cohen obtient un baccalauréat ès sciences de l'Université McGill et poursuit des études en Arts au Sheridan College, à Oakville, en Ontario.

On le retrouve d'abord à la Société Radio-Canada, à Montréal, où il travaille à la fameuse émission "Sesame Street", puis à New York, où il collabore avec Richard Williams à la production de "Raggedy Ann and Andy".

Sheldon Cohen est embauché à titre de réalisateur à l'Office national du film en 1974.

Filmographie

(films réalisés à l'ONF)

1974	<u>Bossa Bop</u> 2 min 3 s	Réalisateur
1975	<u>A Token Gesture</u> 8 min 15 s	Assistant-réalisateur
1976	<u>Death by Streetcar</u>	Réalisateur
1980	<u>Le Chandail (The Sweater)</u> 10 min 21 s Quinze prix, incluant Los Angeles, New York, Salerne, Londres, Ottawa.	Réalisateur
1984	<u>Pies</u> 12 min 50 s	Réalisateur

FAISONS CONNAISSANCE AVEC...

ROCH CARRIER



ROCH CARRIER

Professeur et écrivain, auteur de nombreux romans, nouvelles, contes et adaptations théâtrales, Roch Carrier est bien connu des publics québécois et canadiens pour ses talents de conteur, et pour son style concis et dépouillé de tout artifice, où l'imagination triomphe dans toute sa simple grandeur.

Roch Carrier est né dans le petit village québécois de Sainte-Justine de Dorchester, en 1937. De 1961 à 1964, après des études de maîtrise à l'Université de Montréal, il parcourt l'Europe et étudie à la Sorbonne, où il obtient un doctorat en littérature. Son sujet de thèse : André Breton... père du surréalisme.

De retour d'Europe, Roch Carrier se consacre à l'enseignement, d'abord au Collège militaire Saint-Jean, puis à l'Université de Montréal. En 1965, Jolis Deuils, un recueil de contes, remporte le Prix de la Province de Québec, dans la section des oeuvres d'imagination. D'abord publiée sous forme de roman, en 1968, La Guerre, Yes Sir sera adaptée pour la scène et créée par le Théâtre du Nouveau Monde, en 1970.

À sa carrière d'écrivain, à sa profession d'enseignant, il faut donc ajouter celle de dramaturge... et celle d'animateur radiophonique. Membre du jury pour le "Canadian Film Awards", membres des conseils d'administration de la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne, du Théâtre du Nouveau Monde, de la Prison Art Foundation et du Salon du Livre de Montréal, M. Carrier demeure fort présent dans tous les secteurs d'activités culturelles et artistiques du Québec et du Canada.

Roch Carrier a travaillé en étroite collaboration avec le réalisateur Sheldon Cohen à la création du court métrage Le Chandail, petit fait divers nostalgique tiré d'une de ses nouvelles et qui relate l'histoire d'un jeune villageois des années 50 et de sa passion pour l'idole de tous les jeunes d'alors : Maurice Richard!

FAISONS CONNAISSANCE AVEC...**MAURICE "ROCKET" RICHARD**

Maurice Richard, connu aussi sous le nom de "Rocket" figure parmi les immortels du hockey. Fils de mécanicien, Maurice a été élevé dans le nord de la ville de Montréal. Son frère Henri est devenu lui aussi une étoile des Canadiens de Montréal.

Le souvenir de Maurice est resté gravé dans la mémoire de tous les amateurs de hockey. Mesurant un peu moins de 1,80 m (6 pi) et pesant 81 kg (180 lbs), Richard avait un visage aux traits saillants. Ses yeux noirs et brillants projetaient une fierté intense et de profondes émotions. Sa figure était couronnée de cheveux noirs qu'il lissait soigneusement; un style souvent imité par ses jeunes fans.

Portant le légendaire numéro 9, Richard a marqué pas moins de 544 buts en 18 saisons. Il a été le premier joueur de l'histoire du hockey à réussir 50 buts en une saison. En mars 1955, le président de la Ligue Nationale de Hockey, Clarence Campbell, suite à une altercation pendant un match avec les Bruins de Boston, lui a infligé une suspension qui a entraîné une émeute au Forum de Montréal; on l'adorait tellement! Maurice a pris sa retraite de la compétition active en 1960.

LE COMMENTAIRE DU FILM

Le Chandail

Dans le p'tit village du Québec où grandissait le jeune garçon que j'étais, deux cérémonies étaient obligatoires : la messe du dimanche et le samedi, la soirée du hockey.

Je m'souviens très bien de l'hiver de 1946. Nous portions tous le même uniforme que Maurice Richard; l'uniforme bleu blanc rouge des Canadiens de Montréal, la meilleure équipe de hockey au monde. Tous, nous peignions nos cheveux à la manière de Maurice Richard et pour les tenir en place, nous utilisions une sorte de colle; beaucoup de colle. Nous lacions nos patins à la manière de Maurice Richard, nous mettions nos rubans gommés sur nos bâtons à la manière de Maurice Richard. Nous découpons dans les journaux toutes ses photographies. Vraiment, nous savions tout à son sujet.

Sur la glace, au coup de sifflet de l'arbitre, les deux équipes s'élançaient sur le disque. Nous étions cinq Maurice Richard contre cinq autres Maurice Richard, qui nous arrachions le disque. Nous étions dix joueurs qui portions avec le même brûlant enthousiasme l'uniforme des Canadiens de Montréal. Tous, nous avions au dos le très célèbre numéro 9.

Un jour, mon chandail des Canadiens de Montréal était devenu trop étroit; il était déchiré ici et là, troué. Ma mère me dit : "Avec ton vieux chandail, tu vas nous faire passer pour des pauvres." Et elle fit ce qu'elle faisait chaque fois que nous avions besoin de vêtements. Elle commença par feuilleter le catalogue que la compagnie Eaton nous envoyait par la poste chaque année. Ma mère était fière; elle n'a jamais voulu nous habiller au magasin général. Seule pouvait nous convenir la dernière mode du catalogue Eaton. Ma mère n'aimait pas les formules de commandes incluses dans le catalogue. Elles étaient écrites en anglais et elle n'y comprenait rien. Pour commander mon chandail de hockey, elle fit ce qu'elle faisait d'habitude. Elle prit son papier à lettres et elle écrivit de sa douce calligraphie d'institutrice :

Cher Monsieur Eaton,

Auriez-vous l'amabilité de m'envoyer un chandail de hockey des Canadiens pour mon garçon Roch, qui a dix ans et qui est un peu trop grand pour son âge et que le docteur Robitaille trouve un peu trop maigre. J'vous envoie trois piastres et r'tournez-moi le reste si y en reste. J'espère que votre emballage va être mieux fait que la dernière fois.

Monsieur Eaton répondit rapidement à la lettre de ma mère. Deux semaines plus tard, nous recevions le chandail. Ce jour-là, j'eus l'une des plus grandes déceptions de ma vie. Au lieu du chandail bleu blanc et rouge des Canadiens de Montréal, Monsieur Eaton nous avait envoyé le chandail bleu et blanc avec la feuille d'érable au devant, chandail des Maple Leafs de Toronto. J'avais toujours porté le chandail bleu blanc rouge des Canadiens de Montréal. Tous mes amis portaient le chandail bleu blanc rouge. De plus, l'équipe de Toronto se faisait terrasser régulièrement par les triomphants Canadiens. Les larmes aux yeux, je trouvais assez de force pour dire :

"J'porterai jamais cet uniforme-là."

"Mon garçon, tu vas d'abord l'essayer. Si tu t'fais une idée sur les choses avant d'les essayer, mon garçon, t'iras pas loin dans la vie."

Ch'pleurais. "Ch'pourrai jamais porter ça."

"Pourquoi? Ce chandail-là te va très bien, comme un gant."

"Maurice Richard s'mettrait jamais ça su'l dos."

"T'es pas Maurice Richard puis c'est pas c'qu'on s'met su'l dos qui compte. C'est c'qu'on s'met dans la tête."

"Vous m'mettrez jamais dans la tête de porter le chandail des Mapple Leafs de Toronto."

Ma mère eut un gros soupir désespéré. Elle m'expliqua : "Si tu gardes pas ce chandail qui t'fait bien, y va falloir que j'écrive à Monsieur Eaton pour lui expliquer que tu veux pas porter le chandail de Toronto. Monsieur Eaton c'est un Anglais. Y va être insulté parce que lui il les

aime les Toronto. Si y es insulté, penses-tu qui va nous répondre très vite? L'printemps va arriver et t'auras pas joué une seule partie. Juste parce que tu auras pas voulu porter le beau chandail bleu que t'as su'l dos."

Je suis donc obligé de porter le chandail des Maple Leafs.

Quand j'arrivai à la patinoire avec ce chandail-là, tous les Maurice Richard en bleu blanc et rouge s'approchèrent pour r'garder ça. Au coup d'sifflet de l'arbitre, j'partis prendre mon poste habituel. Un chef d'équipe vint me prévenir que je ferais plutôt partie de la deuxième ligne d'attaque. À la troisième période, j'avais pas encore joué. Un des joueurs de défense reçut un coup d'bâton su'l nez; il saignait. J'sautai sur la glace, mon heure était venue. L'arbitre siffla. Il m'infligeait une punition car il prétendait que j'avais sauté sur la glace quand y avait encore cinq joueurs. C'était trop. C'était injuste. C'est d'la persécution. C'est à cause de mon chandail bleu. Ch'frappai mon bâton sur la glace si fort, qu'il se brisa. Soulagé, je m'penchai pour ramasser les débris. Me relevant, je vis le jeune vicaire en patins devant moi. "Mon enfant, ce n'est pas parce que tu as un p'tit chandail neuf des Maple Leafs de Toronto au contraire des autres que tu vas nous faire la loi. Un bon jeune homme ne s'met pas en colère. Enlève tes patins et va à l'église d'mander pardon au Bon Dieu."

Avec mon chandail des Maple Leafs de Toronto, je m'rendis à l'église; je priai Dieu. Je lui demandai qu'il m'envoie immédiatement des centaines, des millions de mites pour dévorer mon chandail des Maple Leafs de Toronto.

METTONS L'ACCENT SUR LE VOCABULAIRE...

Pour vous aider à comprendre le texte de ce film cherchez le sens des expressions et des mots suivants en tenant compte du contexte du film et en utilisant un dictionnaire. Attention! Certains mots s'appliquent au hockey.

Grandir -
 La messe du dimanche -
 La soirée du hockey -
 Je me souviens -
 La meilleure équipe -
 Nous peignons (peigner) -
 À la manière de -
 La colle -
 Lacer -
 Nous savions tout à son sujet -
 Un coup de sifflet -
 Un arbitre -
 S'élancer sur -
 Le disque (la rondelle) -
 Arracher -
 Brûler d'enthousiasme -
 Célèbre -
 Étroit -
 Déchiré -
 Troué -
 Tu vas nous faire passer pour des pauvres -
 Feuilletter -
 Envoyer par la poste -
 Fier/fière -
 Habiller quelqu'un -
 Seule pouvait nous convenir la dernière mode -
 Une formule de commande -
 Elle n'y comprenait rien -
 Du papier à lettres -
 Écrire d'une douce calligraphie d'institutrice -
 Auriez-vous l'amabilité de... -
 Maigre -
 Une piastre -

L'emballage est mieux fait -
Avoir une déception -
La feuille d'érable -
L'équipe de Toronto se faisait terrasser régulièrement -
Les larmes aux yeux -
Se faire une idée -
Ce chandail te va bien -
Se mettre sur le dos -
Un gros soupir désespéré -
Y (il) va falloir que j'écrive -
La patinoire -
S'approcher (de) -
Mon poste habituel -
Prévenir quelqu'un -
La ligne d'attaque -
Recevoir un coup de bâton sur le nez -
Saigner -
Mon heure est venue -
Infliger une punition -
Prétendre -
À cause de -
Se briser -
Soulager -
Ramasser les débris -
Se pencher -
Me relevant -
Faire la loi à quelqu'un -
Un vicaire -
Se mettre en colère -
Demander pardon -
Se rendre à l'église -
Des centaines de mites -
Dévorer -

DISCUSSION

1. D'où provient l'humour de ce film?
2. Comment Roch Carrier dépeint-il sa mère?
3. Qui est ce Monsieur Eaton? Comment est-il caractérisé?
4. Pourquoi l'erreur était-elle si tragique pour le petit Roch?
5. Comment satirise-t-on les Anglais dans ce film?
6. D'après vous, pourquoi Roch Carrier se souvient-il de cet incident?
7. Comment les enfants développent-ils la notion de la justice?
8. Éprouvez-vous des sentiments de fierté quand une équipe nationale ou locale remporte une victoire? Pourquoi? Pourquoi pas?

METTONS L'ACCENT SUR LES STRUCTURES...

Je me souviens de mon passé!

- a) Récrivez le passage suivant en utilisant soit le passé composé, l'imparfait ou le plus-que-parfait selon le cas.

Roch est un jeune garçon qui adore jouer au hockey. Lui et ses copains portent l'uniforme bleu blanc rouge des Canadiens de Montréal et se peignent les cheveux à la manière de Maurice Richard. Ils savent tout à son sujet. Un jour il trouve que son chandail des Canadiens est devenu trop étroit. Sa mère commence à feuilleter le catalogue Eaton parce qu'elle ne veut pas habiller ses enfants au magasin général. Elle fait ce qu'elle fait d'habitude. Elle envoie une commande à Monsieur Eaton en expliquant que son fils Roch a maintenant dix ans et qu'il est un peu trop grand pour son âge. Le jour où arrive le chandail Roch éprouve l'une des plus grandes déceptions de sa vie. C'est un chandail des Maple Leafs de Toronto! Il dit qu'il a toujours porté le chandail des Canadiens et il refuse de porter celui qui vient d'arriver. Sa mère désespérée lui explique qu'il va insulter Monsieur Eaton s'il ne porte pas le chandail de Toronto. Il est donc obligé de le porter. À la patinoire Roch devient victime d'une injustice et frappe son bâton si fort sur la glace qu'il se brise. Le jeune vicaire lui dit qu'il ne va pas leur faire la loi et qu'il doit aller à l'église demander pardon au Bon Dieu. Roch s'y rend et demande à Dieu d'envoyer des millions de mites pour dévorer le chandail.

- b) Le passé simple!

Roch Carrier emploie le passé simple dans ce conte. Faites une liste de tous les verbes au passé simple que vous trouvez dans le texte et donnez le passé composé qui correspond à chacun.

L'ACTION DU JEU

À l'aide d'un dictionnaire pouvez-vous comprendre les termes suivants?

un match
une partie

lancer
un lancé
un lancé du poignet
un lancé du revers
un lancé frappé
prendre le retour du lancé
tirer au but

Il lance!
Il compte!
un but
une aide

la mise au jeu
hors jeu

le filet
le territoire du gardien

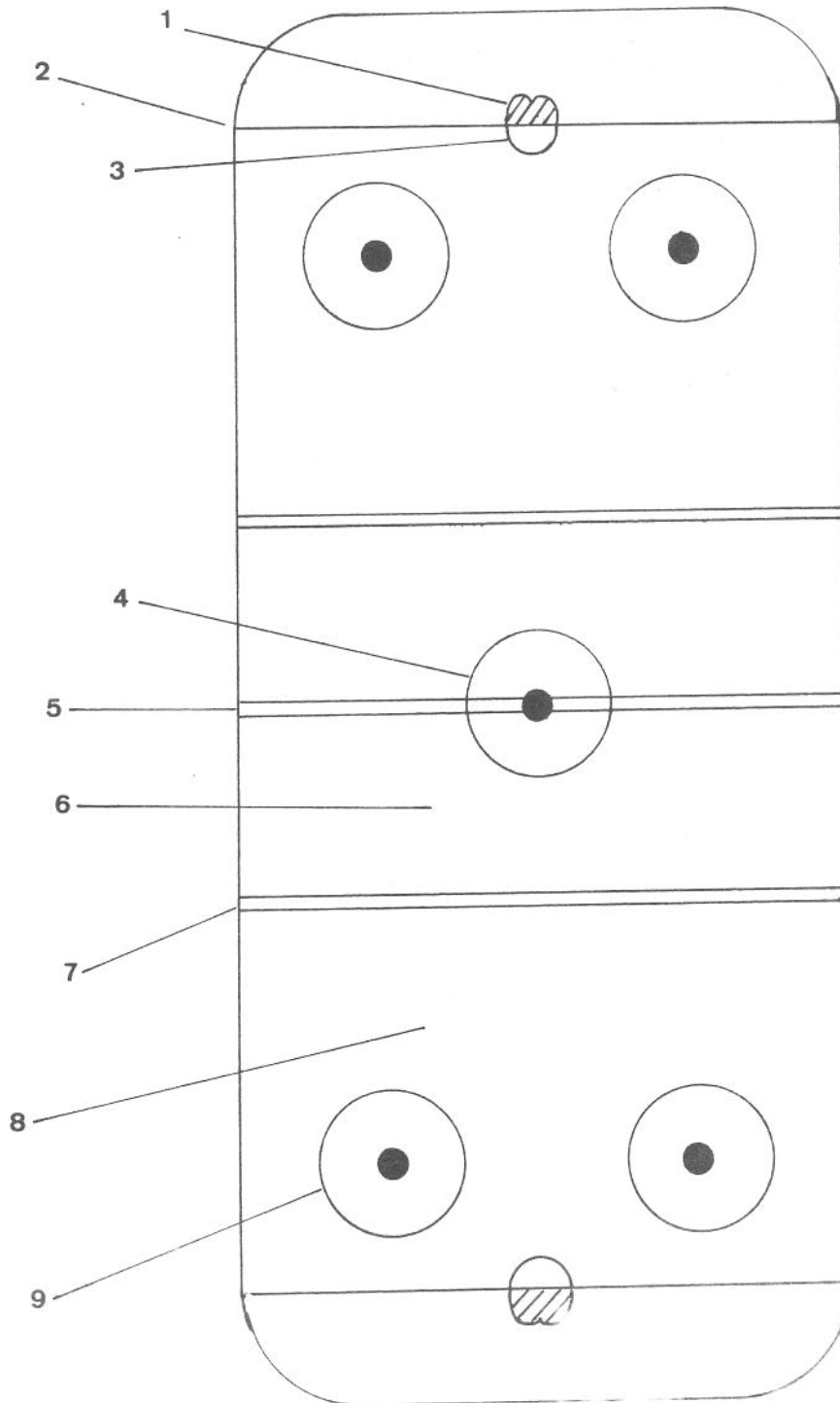
arrêter
un arrêt
un magnifique arrêt!
et encore un!
Il bloque! Et bloque encore!
La rondelle passe derrière le filet.
Le gardien immobilise le disque.
Les joueurs s'entassent devant le filet.

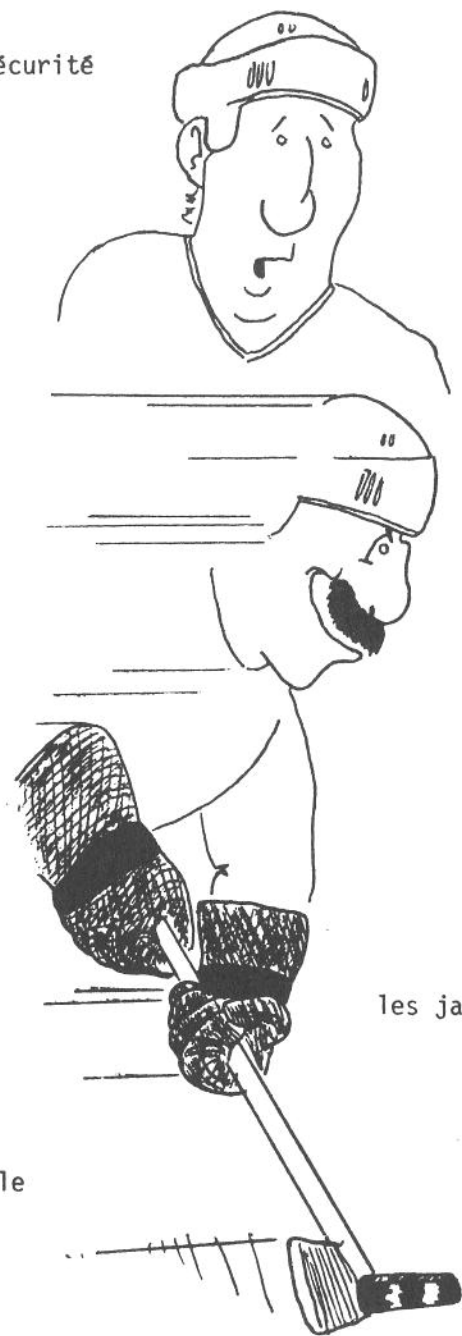
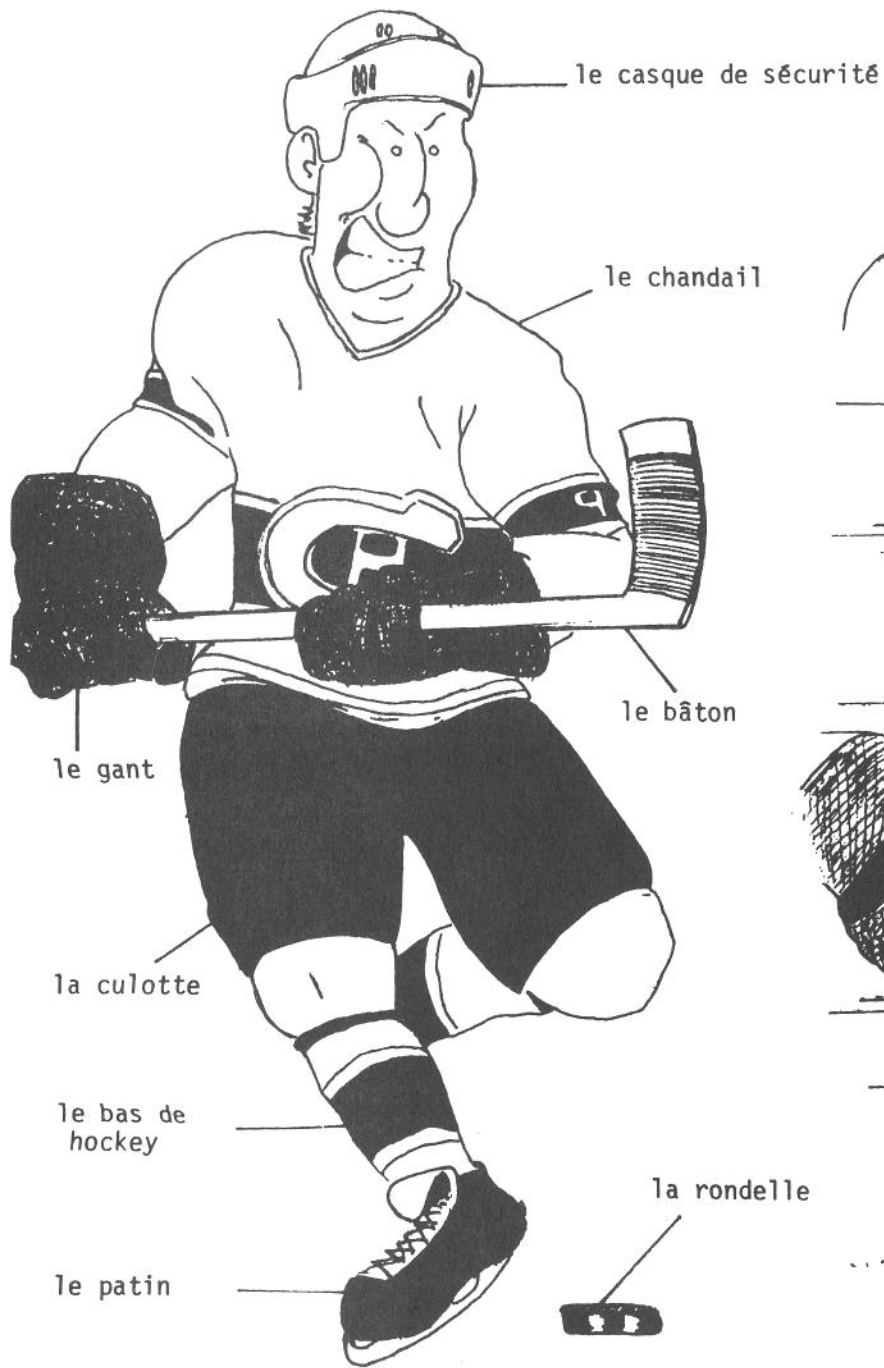
arrêt du jeu
une punition

la ligne des attaquants
la ligne de défense
passer à l'attaque
passer en avant
une passe croisée
recevoir la rondelle
s'approcher de la ligne bleue
viser le coin gauche/droit
une ouverture

LA PATINOIRE

Pouvez-vous donner le vocabulaire qui correspond aux numéros?





(John B. Wilson)

LA SOIRÉE DU HOCKEY!

Bonsoir mesdames et messieurs. Nous voici de retour au Forum de Montréal. Un match entre les Canadiens de Montréal et les Maple Leafs de Toronto. La Soirée du hockey vous est présentée ce soir par SUPERSPORT, le magasin d'équipement sportif.

Merci Jacques! Dans les buts pour Toronto ce soir, Turk Broda. Pour défendre le filet des Torontois, Jim McKenney et Eddie Shack à la ligne bleue. On retrouve Gordie Howe à l'aile gauche et Dave Keon à l'aile droite. Jouant au centre, Lanny MacDonald.

Dans la cage du Canadien ce soir on retrouve comme à l'habitude, Ken Dryden! Ses défenseurs sont Jean-Claude Tremblay et Jacques Laperrière. Les ailiers sont Yvan Cournoyer et Frank Mahovlich. Au centre pour le bleu-blanc-rouge, le seul et unique Maurice Richard!

L'arbitre pour cette rencontre, Mike Pavlich et ses adjoints, John D'Amico et Powell.

On est au centre pour la mise au jeu. L'arbitre jette la rondelle et Richard emporte la mise au jeu... de Richard à Mahovlich. Mahovlich s'approche de la ligne bleue des Maple Leafs, passe la rondelle à Cournoyer. Il lance et Broda fait l'arrêt.

MacDonald remporte la mise au jeu. Il fait une longue passe à Eddie Shack qui dirige un lancé du poignet sur Dryden et le déjoue.

1 - 0 pour Toronto

Au centre, Richard et MacDonald se battent pour la possession du disque. Cournoyer s'empare de la rondelle et s'élançe vers le but. Il lance et Broda fait l'arrêt. Le retour se rend à Tremblay qui, de la

ligne bleue décoche un puissant lancé frappé et la rondelle se loge derrière Broda. Le compte est égal 1 à 1.

Avec deux minutes à jouer en dernière période, Jim McKenney de Toronto se mérite une punition pour avoir fait trébucher Cournoyer. Ayant l'avantage d'un homme les Canadiens se portent à l'attaque. Ils bourdonnent autour du filet de Turk Broda qui se trouve bombardé de tous côtés. Laperrière s'élance de la ligne bleue et son lancé est dévié devant le filet par Maurice Richard. Broda le bloque. Retour à Richard. Il lance! Il compte!

Montréal remporte la partie 2 - 1!

À PROPOS DU FILM...

Composition libre

1. Un souvenir de mon enfance.
2. "Ce n'est pas juste..."
3. Mon chandail (pantalon, etc.), mon ami.

Soirée du hockey au Canada!

À l'aide du vocabulaire de hockey donné dans ce guide, créez une bande sonore sur laquelle

- a) vous êtes le commentateur à Radio-Canada et décrivez un match de hockey entre les Maple Leafs de Toronto et les Canadiens de Montréal;
- b) vous faites une annonce publicitaire pour une compagnie d'équipement sportif qui se spécialise dans le hockey.

ENCORE! ENCORE!

Mon numéro 9 en or

4 mn 45 s

106B 272 049

Réal. Pierre L'Amare
Prod. Paul Larose

Résumé: Dans une fantaisie ultra-rapide à saveur surréaliste, assaisonnée d'humour dégagé, c'est Maurice Richard en images, champion canadien du hockey, héros national des Québécois, qui fait boum dans le coeur d'un peuple le temps d'une chanson. Poussée par le Rocket, tel un soleil noir, la rondelle ricane dans les filets adverses et compte, compte, compte. Délire dans l'estrade, rixe sur la patinoire, punitions, suspensions, émeute . . . Ce film d'animation a été réalisé avec des photos de Maurice Richard.

Commentaire de ce film à la prochaine page).

MON NUMÉRO 9 EN OR

Film sonore, sans commentaire.

CHANSON : Titre "Maurice Richard" Paroles de Pierre Létourneau

1. Quand sur une passe de Butch Bouchard
Y prenait l'puck derrière ses "goals"
On aurait dit qu'y portait l'sort
De tout l'Québec sur ses épaules
Pardonnez-moi si aujourd'hui
J'vous en parle comme si y'était mort
C'est qu'il était toute ma vie)
Sous son chandail tricolore) Bis

Refrain :

Maurice Richard, c'est pour toi que je chante (Bis)

2. S'il voulait vaincre tous les records
De ce fameux grand Canadien
Je vous assure que Bobby Orr
F'rait mieux d'aiguiser ses patins
Ô mon Maurice, Ô mon idole
Ô mon numéro 9 en or
Sans toi mes samedis sont si "dull")
Que je m'ennuie, j'me couche pis j'm'endors) Bis

Refrain :

Maurice Richard, c'est pour toi que je chante (Bis)

3. Aujourd'hui derrière ton cigare
Perdu dans tes pantoufles de laine
Tu fais semblant de vivre à l'écart
De cette gloire qui fut la tienne
Mais je sais que sans aucun doute
Tu t'ennuies de plus en plus fort
Des 15 000 spectateurs debout)
Au moindre "body check" de ta part) Bis

Refrain :

Maurice Richard, c'est pour toi que je chante (Bis)